16

NOTICE

SUR

L'OUVRAGE DE Mme. LACHAPELLE,

EXTRAITE

DU DISCOURS PRONONCÉ PAR M. LE DOCTEUR

CHAUSSIER,

MÉDECIN EN CHEF DE LA MAISON D'ACCOUCHEMENT,

Dans la Séance de distribution des Prix aux Elèves Sages-Femmes, du 23 Juin 1821.

PARIS,

Imprimerie de Mme. HUZARD (née VALLAT LA CHAPELLE), Imprimeur des Hospices civils, rue de l'Eperon, n°. 7.

1821.

NOTICE

SUR

L'OUVRAGE DE Mme. LACHAPELLE,

EXTRAITE

DU DISCOURS PRONONCÉ PAR M. LE DOCTEUR

CHAUSSIER,

MÉDECIN EN CHEF DE LA MAISON D'ACCOUCHEMENT,

Dans la Séance de distribution des Prix aux Elèves Sages-Femmes, du 23 Juin 1821.

Après avoir parlé des élèves, qu'il nous soit permis d'ajouter quelques mots sur l'institutrice qui les dirige avec tant de succès dans la pratique des accouchemens et leur apprend l'art si important d'observer, de reconnaître la disposition, la direction, la tendance des efforts de la nature, les cas où il faut se borner à attendre, ou à l'aider dans le sens de ses efforts sans changer ses dispositions; ceux dans lesquels il faut agir et changer les dispositions qui se présentent pour de plus favorables : triple division des indications qui, dans l'exercice de l'art, doivent toujours être présentes à l'esprit.

Comme dans cet Hospice, entièrement con-

sacré aux accouchemens, les cas pratiques se multiplient, se renouvellent à chaque instant et le jour et la nuit, non-seulement les élèves y acquièrent une instruction solide, ineffaçable, qu'on ne peut trouver ailleurs, mais encore comme tout se passe sous les yeux ou l'inspection de la sage-femme en chef, toutes les circonstances particulières, même les plus légères, sont observées avec soin, recueillies avec exactitude, et le rapprochement, la comparaison de ces faits particuliers forment un tableau, d'après lequel on peut établir d'une manière sûre et précise le rapport et le nombre des différens cas qui se présentent dans la pratique : il devient ainsi une source féconde de préceptes, qui d'un côté tendent à détruire l'abus, les préventions des méthodes routinières fondées sur des théories fausses mais spécieuses, et qui de l'autre concourent à la perfection de l'art, au bien de l'humanité; aussi tous ceux qui connaissent l'attention continuelle et les talens de madame Lachapelle, désiraient ardemment qu'elle voulût bien communiquer au public ses observations et le résultat de sa longue expérience; elle vient enfin de satisfaire l'empressement général en publiant un volume sous le titre de *Pratique des accouchemens* ou *Mémoires et observations choisies sur les points les plus importans de l'art.* Cet ouvrage, qui doit faire époque dans cette Ecole et ajouter à son illustration, à son utilité en devenant classique, est composé de trois mémoires.

Le premier a pour objet les *positions du fœtus en général.* Le célèbre et savant Baudelocque, qui a été le premier professeur de cette Ecole,

et qui a tant contribué aux progrès de l'art des accouchemens, « en développant le plan tracé par » Solayrès son maître et son ami, a singulièrement multiplié les positions dans lesquelles » le fœtus peut se présenter, et les ouvrages qui » ont paru après lui, tous fondés sur de pures » spéculations théoriques, l'ont imité sous ce » rapport comme sous tant d'autres. Cependant » Baudelocque avait fini par sentir lui-même » l'inconvénient de cette multiplicité de positions imaginaires, ce qui non-seulement a » l'inconvénient de surcharger la mémoire des » élèves, mais encore leur fait voir ou attendre » dans leur pratique des choses qui n'ont jamais » existé, et peut par cela même les tromper » dans leur diagnostic et, qui pis est, dans leurs » procédés opératoires, jusqu'au temps du moins » où l'expérience leur a appris à distinguer le » certain de l'hypothétique. » Aussi, après trente années d'une pratique continue et plus de quarante mille accouchemens opérés naturellement ou artificiellement, soit par elle-même, soit sous sa direction, au lieu de quatre-vingt-quatorze positions admises par Baudelocque, madame Lachapelle affirme, de la manière la plus positive, n'en avoir jamais rencontré que vingt-deux, et toutes ces positions peuvent se rapporter à sept genres principaux, auxquels se rattachent un petit nombre d'espèces et de variétés, dont l'auteur présente l'ensemble dans deux petites tables synoptiques très-claires, où l'on trouve en même temps la classification, la nomenclature des positions du fœtus ainsi que leur fréquence relative, telle qu'on l'observe dans la

pratique. Après ces considérations générales, madame Lachapelle entre dans des détails où l'on trouve les préceptes les plus sages, les plus importans et toujours fondés sur une longue expérience; parfois aussi on la voit attaquer les préventions, les erreurs, mais toujours avec ce ton de modestie et d'urbanité qui lui est habituel et lui sied si bien.

Dans le second mémoire, l'auteur traite des *positions du vertex*, et dans le troisième des *positions de la face*, après avoir d'abord exposé avec clarté et méthode, dans chacun de ces mémoires, des considérations générales sur les objets qui y sont traités. Madame Lachapelle ajoute un grand nombre d'exemples choisis et d'observations particulières tirées de sa pratique, et dans lesquels on saisit, avec la plus grande facilité et comme si on avait l'objet sous les yeux, toutes les circonstances concomitantes du cas, la position du fœtus, l'état de la femme, les changemens successifs qui ont été déterminés par la nature ou les procédés de l'art : ce qui forme un véritable cours clinique d'autant plus précieux et instructif, qu'on y trouve exactement les faits tels que la nature les offre, et non pas tels qu'on les a imaginés dans le cabinet ou qu'on les a décrits dans le plus grand nombre des livres.

On remarquera aussi dans tout le cours de cet ouvrage les preuves d'une prudence consommée, de la circonspection la plus grande à observer la tendance, la direction des efforts de la nature. « Ainsi, dit madame Lachapelle, toutes les fois » qu'une femme robuste et bien faite présentera » un orifice bien ouvert, un travail récent et

» soutenu, on devra espérer et attendre la ter-
» minaison spontanée d'un accouchement par
» la face; on devra l'attendre et la favoriser,
» sur-tout si elle a déjà eu d'autres enfans. »
« Car, dit-elle ailleurs, en général conti-
» nuité, lenteur, attention, tâtonnemens même,
» voilà les précautions sans lesquelles, à mon
» avis, on ne doit jamais faire marcher l'emploi
» de la force; enfin il ne faut rien négliger, les
» plus petites choses mènent aux grandes, et le
» temps fait fructifier les remarques en appa-
» rence les plus stériles. »

Mais le temps consacré à cette séance ne nous permet pas d'entrer dans des détails propres à faire sentir toute l'importance de cet ouvrage; et quoique madame Lachapelle ait eu la modestie de dire qu'il était spécialement destiné aux élèves, nous ne craignons point d'avancer qu'il mérite également la reconnaissance, l'accueil des hommes les plus instruits et de tous ceux qui s'occupent des accouchemens; nous ajouterons même, sans crainte d'être contredits, qu'il place son auteur au nombre des observateurs, des écrivains les plus distingués dans cette branche de l'art.

Il est donc à désirer pour le bien public que madame Lachapelle complète bientôt son ouvrage en publiant ses remarques et ses observations pratiques sur les autres positions du fœtus qu'elle a établies. Sans doute on peut craindre que les occupations nombreuses et sans cesse renaissantes de madame Lachapelle n'en retardent la publication, mais comme les matériaux sont disposés, les observations recueillies,

que l'ouvrage est fait, qu'il ne s'agit plus que d'en coordonner les parties, d'en surveiller l'impression, son neveu, M. le docteur Dugès, que la Faculté de Médecine compte au nombre de ses élèves les plus distingués, et qui déjà joint à des connaissances étendues et solides la maturité de l'expérience, pourrait bien se charger de cet objet, et on ne peut trop l'y inviter pour le bien public et les progrès de l'art.